

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

REMARQUES EN PASSANT

par G. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 26 février 1894.

CURCULIONIDES (Suite.)

TRIBU DES BRACHYDÉRIDES (1)

Psolidium maxillosum F. — Quelquefois les stries sont plus profondes et sulcifformes, avec le prothorax plus nettement chagriné entre les points. — Ile de Rhodes.

Cneorrhinus globulus Herbst. — Le type est entièrement d'un gris roussâtre et un peu bronzé. Dans la variété *geminatus* F. les interstries sont alternativement brunâtres et blanchâtres ; dans la variété *albicans* Boh. les élytres sont entièrement d'un gris pâle ; enfin dans *parapleurus* Marsh., les élytres sont d'un gris moucheté avec une large bordure latérale blanche, bien tranchée. — Somme.

Cneorrhinus piriformis Boh. — Le type est gris moucheté de brun, au lieu que la variété est d'un vert mat et pâle. — Espagne.

Cneorrhinus dispar Gr. — Cette espèce est peut-être une variété de *piriformis* à élytres gris maculés de brun avec les côtés parés d'une large bordure pâle. Elle habite les mêmes localités : La Granja, Espagne.

Brachyderes cribricollis Fairm. — Peut-être une variété de *pubescens* Boh., mais prothorax plus densément ponctué et taille des ♂ un peu moindre. — Collioure, sur le Chêne-liège.

Thylacites lapidarius Gyl. (*depilis* Fairm.) — Très affine de *fritillum* Pz., cette espèce en est distincte par sa taille généralement plus grande ; par son aspect plus brillant et plus lisse ; par ses élytres plus oblongs, plus convexes et à pubescence moins longue et moins redressée, etc. — Provence.

(1) Dans cette tribu, les scrobes sont généralement sous-oculaires, courbés ou obliques ; les ongles sont souvent connés ou en partie.

Thylacites Guinardi J. Duv. — Cette espèce varie beaucoup, quelquefois elle est presque entièrement brunâtre, d'autres fois à suture argentée ou dorée ; souvent à surface grise et plus ou moins encroûtée ; rarement à interstries alternativement subélevés. — Languedoc. — Les exemplaires obscurs viennent de Collioure.

Strophosomus coryli F. — Varie pour la couleur et les dessins. Quelquefois la tache scutellaire brune manque (*illibatus* Boh.)

Strophosomus dispar R. — Ressemble beaucoup au *tubericollis* Fairm. Mais la taille est un peu moindre et la forme un peu plus globuleuse. Les stries sont un peu plus finement ponctuées, avec les interstries moins convexes ; surtout, les tubercules du prothorax sont plus lisses et moins épatés, etc. — Lyon, rare.

Strophosomus rufipes Steph. (*capitatus* Bed.) — Varie beaucoup de taille, de forme et de dessins. Dans la variété *obesus* Marsh., la forme des élytres est plus ramassée et plus obtuse en arrière, avec les squamules parfois argentées, cuivreuses ou dorées, et souvent une tache humérale pâle et une bande longitudinale de même couleur de chaque côté de l'écusson.

Strophosomus Desbrochersi Tourn. — Semble devoir constituer une espèce par sa couleur plus obscure, par sa forme plus oblongue et par ses stries et interstries parées de soies très courtes. — Mt-Dore, Cluny, St-Raphaël.

Strophosomus curvipes Th. — Chez cette espèce de la taille et de la forme de *rufipes*, les soies redressées des élytres sont évidemment plus longues et plus distinctes. Dans tous les cas, ces trois dernières espèces *rufipes*, *Desbrochersi* et *curvipes* sont très difficiles à séparer, pour la raison qu'on ne peut guère constater sûrement la nature et la disposition des soies, qui varient suivant que l'insecte est plus ou moins adulte, et pourraient à la rigueur ne constituer qu'une seule et même espèce (1).

(1) Souvent l'examen des types est insignifiant, quand ceux-ci ne sont pas accompagnés d'une bonne et longue description.

Strophosomus (Neliocarus Th.) faber Herbst. — Les femelles sont plus courtes et plus obtuses. Les immatures sont d'une couleur ferrugineuse.

Strophosomus limbatus F. (*lateralis* Pk.) — Les exemplaires du nord sont plus grands, avec le prothorax plus court, plus fortement et plus densément ponctué. — Orléans.

Strophosomus oxyops Boh. (*retusus* Mrsh.) — Quelquefois les écailles du corps sont semidorées.

Strophomorphus hispidus Boh. (*porcellus* Sch.) (1). — Les immatures sont plus ou moins roux. La variété *porcellus* est plus robuste et plus obscure. — Orient.

(A suivre).

(1) Ce genre peu tranché, a seulement le scape des antennes plus allongé. Les soies du dessus du corps sont plus longues.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

par A. Locard

XXVII

DESCRIPTION

DE DEUX SUCCINÉES NOUVELLES

Succinea Castroi, nov. sp. — Coquille de taille médiocre, d'un galbe presque régulièrement subpyramidal un peu trapu; spire obtuse, composée de trois tours, les deux premiers extrêmement petits, comme mamelonnés, séparés néanmoins par une ligne suturale bien accusée, le dernier extrêmement grand, constituant à lui seul presque toute la coquille, à profil latéral régulièrement arqué, très peu renflé dans le haut, assez élargi dans le bas; ouverture inscrite dans un plan bien oblique, avec son grand axe droit, à peine excentré par rapport à l'axe de la coquille, profil apertural symétrique latéralement, rétréci dans le haut, assez largement arrondi dans le bas, égal en hauteur à un peu plus des trois quarts de la hauteur totale; columelle à peine arquée et seulement dans le haut, se prolongeant presque en ligne droite jusque vers le bas de la coquille; bord externe sensiblement symétrique avec le bord columellaire; test mince, fragile, d'un jaune ambré-clair, orné de stries fines, à demi-effacées, assez irrégulières.

Dimensions: hauteur totale, 13 mill.; hauteur de l'ouverture, 10 mill.; diamètre maximum, 6 mill.

Habitat: Les environs de Porto en Portugal.

Observations: Cette Succinée n'a, par son galbe, de rapports qu'avec les *Succinea olivula*

Brgt. et *S. longiscata* Morelet qui toutes deux vivent également en Portugal. Elle se distingue de la première de ces deux formes: par sa taille plus petite, par son galbe plus pyramidal et plus trapu, s'élargissant davantage à la base; par son ensemble plus régulièrement et simplement profilé; par son dernier tour encore moins gros, moins ventru, moins développé en avant, de telle sorte que, vue du côté de l'ouverture, la partie arrondie de la coquille occupe un bien moindre volume; par son ouverture plus haute, plus élargie dans le bas, avec un profil plus régulier et un grand axe moins excentré; par sa columelle bien plus rectiligne, etc.

Rapprochée d'une *S. longiscata* de même taille, notre nouvelle espèce s'en distinguera: à son galbe moins effilé, moins grêle dans son ensemble; à sa spire beaucoup plus courte, avec les premiers tours beaucoup plus petits; à son ouverture proportionnellement bien plus grande en hauteur, bien moins étroite surtout dans le bas, et inscrite dans un plan plus oblique; par sa columelle plus allongée dans le bas; par son test plus mince et plus délicat, etc.

Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce ainsi que la suivante au savant naturaliste M. José da Silva e Castro qui nous a si gracieusement mis à même d'étudier la faune malacologique portugaise.

Succinea Silvai, nov. sp. — Coquille de taille assez faible, d'un galbe général subovoïde un peu élargi; spire extrêmement courte, composée de deux tours et demi, les premiers presque nuls, formant une sorte de mamelon obtus et surbaissé, le dernier constituant à lui seul presque toute la coquille, à profil externe un peu étroitement convexe, légèrement atténué dans le bas; suture accusée, très oblique au dernier tour; ouverture très grande, égale aux quatre cinquièmes de la hauteur totale, inscrite dans un plan légèrement oblique, largement ovalaire, faiblement rétrécie dans le haut, à peine plus élargie dans le bas avec son grand axe un peu oblique et notablement excentré par rapport à l'axe de la coquille; columelle bien accusée, très arquée, presque parallèle avec le bord externe gauche du dernier tour, ne descendant qu'aux trois quarts de l'ouverture; bord externe presque symétrique avec le bord columellaire; test mince, assez solide, faiblement striolé, d'un jaune ambré-roux.

Dimensions: hauteur totale, 10 mill.; hauteur de l'ouverture, 8 mill.; diamètre maximum, 6 mill.

Habitat: les environs de Porto en Portugal.

Observations: Cette forme nouvelle est absolument distincte de toutes celles connues jusqu'à ce jour; elle participe de l'espèce précédente par la petitesse de sa spire, mais ici cette spire est encore plus petite et plus mamelonnée. D'autre part, son galbe subovoïde, un peu court et trapu, avec un dernier tour à profil arqué, son ouverture largement ovalaire nous montre que le *Succinea Silva* forme pour ainsi dire une transition entre le *S. strepholena* Brgt. et le *S. abbreviata* Morelet, mais il est comme on a pu le voir par sa description, tellement différent de ces deux Succinées qu'il nous semble inutile d'insister davantage sur ses caractères distinctifs.

Nous rapprocherons plus volontiers notre espèce du *Succinea Charpentieri* Dum. et Mort., quoique à l'encontre des *S. strepholena* et *abbreviata*.

viata il ne fasse pas partie de la faune portugaise; mais dans une classification générale des Succinées, c'est précisément dans le groupe du *S. Charpentieri* que nous classerions le *S. Silvai*, du moins c'est la forme qui nous paraît s'en rapprocher le plus. On distinguera le type portugais du type franco-suisse: à son galbe moins ventru, moins trapu; à sa spire beaucoup plus courte; à ses premiers tours encore moins développés; à son dernier tour moins gros dans le haut; plus allongé dans le bas; à son ouverture plus étroitement ovulaire; à son grand axe plus oblique; à sa columelle plus arquée et bien plus accusée, etc.

Avec ces deux espèces nouvelles, le nombre

des Succinées portugaises connues jusqu'à ce jour s'élève à neuf seulement. On peut les répartir en deux grands groupes.

Le premier groupe celui du *S. longiscata* comprend les *S. longiscata* Morelet, *S. olivula* Brgt., *S. Castroi* Loc., *S. sublongiscata* Brgt., *S. streptolena* Brgt., *S. debilis* Morel. Toutes ces formes sont caractérisées plus particulièrement par leur galbe étroitement allongé, tandis que les formes du second groupe ont un galbe court et ventru; nous y relevons les espèces suivantes: *S. virens* Morel., *S. Silvai* Loc., et *S. abbreviata* Morel.

(A suivre.)

DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES RÉPUTÉS NOUVEAUX

(Nota: leurs descriptions complètes paraîtront dans la « Revue d'Entomologie »)

I. *Anillus Magdalene*. — Vix 1 mm. Omnino testaceus, cylindricus. Capitis sulcis parallelis, antennis brevibus, thoracis basi non longioribus, articulis moniliformibus; thorace quam subtiliter et dense punctulato, raris punctis majoribus, impresso; ad basi laterum sinuato, angulis ipsis rectis; elytris longis, ut thorax punctulatis, sed punctis majoribus deficientibus.

Algeria, prope *St-Charles* a D. Théry lectus. Hujus gratiosæ uxori hanc speciem delicavi.

II. *Peltinus gigas*. — 1mm. Fuscus, nitidus, globosus, levis, sub oculo fortissime armato subtiliter punctulatus; thorace dilutiore, præsertim ad marginem anticam rufo-testaceo, antice angulatum rotundato; elytris breviter ovatis, ad apicem haud truncatis, sed conjunctim rotundatis.

Algeria, in montis *Edough* muscis a me lectus.

III. *Agrilus minutus*. — 6 1/2 mill. Erato-virescens antèrius, posterius cuprescens, pube micante, in sulco suturali densiore, tectus. Caput in vertice subsulcatum, antennis brevibus, harum articulis haud acute triangularibus. Thorax transversus, lateribus antice paulo rotundatis, ad basin sub-sinuatis; disco toto transversim rugoso. Scutellum tricuspidatum, transversim carinatum. Elytra elongata, sulco suturali bene impresso, sed non acute marginato. Prosternum antice vix emarginatum, lateribus subparallelis; ano integro; tarsis vix ad basin dentatis.

Algeria, prope *Perrégaux* a D. Pic lectus.

IV. *Athous Henoni*. — 4 mm. Cylindricus, valde convexus. flavo-castaneus. Caput thoraxque punctis crassis, densis, æqualibusque cribratum, pube brevi

erecta densaque tectum; thorace æqualiter cylindrico, lateribus fere rectis, vix rotundatis, angulis posticis subrectis, minime acutis; in medio longitudinis læve obsoleteque lineato; longiore quam latiore. Scutellum valde convexum. Elytra brevia, valde convexa, lateribus paulo rotundata, apice deliscentia, punctis validis cancellata lineas circa 9 formantibus, densissimis, interstitiis carinatis, strictis. Pedes antennæque crassissimi, harum articulis incrassatis, robustissimis.

Algiria, prope *Constantine*, a D. Henon inventa est illa mirabilis species.

V *Athous argentatus*. — 6 mm. Flavus, elongatus, pube micacea indutus. Caput rugosulum, antice angulato-rotundatum, oculis prominulis, antennis longis, tenuibus, articulo 3° multo brevior et crassior quam 4°. Thorax elongatus, quadratus, lateribus fere rectis, angulis posticis haud divergentibus; disco pube argentea undulata, in medio divisa, tecto. Elytra valde elongata, subparallela, apice singulatim angulata, striis numerosis, minute punctatis, interstitiis planis.

Syria, prope *Caïffa* a me olim lectus.

VI *Genus Progeutes*. a genere *Mathino* sejunctus; ab illo, corpore majusculo, elytris robustioribus, et præcipue palpis maxillaribus articulo minuto, conico, acuto, præter articulos consuetos, armatis, distinctus. Ad hoc genus *Mathini longipennis*, *trigibber*, *Abd-el-Kader*, *sericellus* et alii pertinent.

VII. *Helodes Chobauti*. — 4 mm. ♂ Niger, thorace rufo, in medio infuscato, rarius humeris rufis; ♀ flava, sutura lateribusque elytrorum plus minusve infuscatis. Antennæ longiores, in mare robustiores. Corpus totum crebre mediocriterque punctatum, pube densa, obliqua, albescente tectum. Ultimum abdominis segmentum in mare apicis medio canaliculatum, hinc et illinc rotundatum.

Algiria, ad *Teniet* et in monte *Edough* a D^re Chobaut, a me et a multis collegis lectus.

VIII. *Malachius Smaragdinus*. 3 1/2 mm. ♀ Cupreo auratus, elytris virescentibus, pubecinerea longisque pilis nigris erectis ornatis. Palpi nigri, antennæ quoque, duobus articulis primis exceptis rufis, 5° et sequentibus acute dentatis. Elytra quam micantia, valde rugosa, concolore apice, deplanata satque brevia. Pedes nigri, tarsis rufescentibus.

Algiria, prope *Aïn-Sefra* a D. Pic lectus.

IX. *Attalus Pici*. — 2 1/2-3 mm. Totus nigro-æreatus, pube cinerea vestitus, longis numerosisque pilis nigris. Antennæ breves, humeros vix superantes, articulis obtuse triangularibus. Thorax coriaceus, haud rugosus, transversus. Elytra brevia, depressa, dilatata, punctis fortissimis, irregularibus, densis et rugosis tecta. Pedes concolores.

Algiria, prope *Mecheria* a D. Pic lectus.

X. *Troglops spinifrons*. 2 1/2 mm. Caput et thorax rufi, elytra nigra. Caput in mare multo thorace latius, fronte transverse cavernosa, in medio sulci cornu longo armata, vertice bituberculato, tuberculis acutissimis apiceque nigris, pilosis; antennis longis. Thorax transversus, lateribus subrotundatis, angulis

MŒURS
ET
MÉTAMORPHOSES
D'INSECTES

PAR
LE CAPITAINE XAMBEU

DES SOCIÉTÉS LINNÉENNE DE LYON, ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ET, FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE.

SIXIÈME MÉMOIRE

LYON

IMPRIMERIE L. JACQUET, RUE FERRANDIÈRE, 18

1894

INTRODUCTION

Le présent mémoire, sixième de la série des mœurs et des métamorphoses, n'est qu'une suite du deuxième paru dans le corps de la *Revue Linnéenne de Lyon* de 1892 à 1894, comme le cinquième, dont la première partie va prochainement paraître dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, n'est que la continuation du premier.

Ce sixième mémoire contiendra, ainsi que le précédent, des détails descriptifs inédits, des données biologiques inconnues sur les mœurs et les métamorphoses, relevés au jour le jour et sera complété, autant que possible, par des considérations philosophiques sur le rôle et la mission de certaines espèces : nous nous demanderons, par exemple, pourquoi les larves de de la famille des Histérides sont destinées à décimer les innombrables légions de vers de diptères dont la mission consiste à absorber ces matières putrides des cadavres en décomposition en nous rendant ainsi, au profit de l'hygiène générale, des services inappréciables ; nous chercherons aussi à connaître les causes pour lesquelles ces si paisibles larves de Lamellicornes coprophages, en particulier du grand genre Aphodien, dont le rôle consiste à enterrer dans le sol, dont ils aident ainsi à la fertilisation, les déjections de l'homme, des oiseaux, des petits comme des grands solipèdes et ruminants, sont traquées, dans leur demeure peu enviable, par une foule de larves, de

coléoptères et vers de diptères qui en font leur pâture ; dans le cours de ces investigations, nous essayerons de faire un petit pas vers ces insondables causes, à aspect jusqu'ici mystérieux, dont le Créateur semble à lui seul s'être réservé le secret.

Ria, 21 septembre, 1894,

Capitaine XAMBEU.

MOEURS

ET

MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Philonthus splendens, Fab.

(FAUVEL, *Faune Gall.-Rhén.*, 1872, p. 439.)

ŒUF. Longueur, 2 millimètres 5 ; largeur, 1 millimètre 2.

Jaunâtre terne, ovoïde, lisse, longitudinalement et irrégulièrement sillonné, les sillons très rétrécis vers les deux pôles qui sont subarrondis, plutôt pointus, parsemé de points saillants, dans l'intervalle des côtes formées par les sillons ; œufs gros, étant donnée la taille de l'adulte, déposés épars, au nombre de cinq à six, dans les premiers jours d'août, sous les déjections des ruminants, et contre le sol recouvert par ces matières déjà une première fois digérées puis évacuées, ils éclosent peu de temps après, dans l'intervalle des cinq à six premiers jours, sous l'action bienfaisante de la chaleur humide concentrée dans ce milieu, en s'entrouvrant vers le tiers de leur longueur, en forme de clapet, pour donner passage à la jeune larve, laquelle, au moment même de son éclosion, mesure déjà plus de 4 millimètres, et est d'une agilité suffisante pour éviter de tomber dès les premiers jours sous les mandibules des larves de sa propre espèce qui sont très friandes aussi bien de cette proie tendre et facile que leur donne l'œuf à l'éclosion que de l'œuf lui-même, qu'elles recherchent plus particulièrement, et si l'éclosion n'en était précipitée, nul doute que l'espèce, en peu de temps, ne courût le risque d'être livrée aux hasards les plus grands de la génération : notre larve, arrivée à son entière expansion, se présente avec les caractères suivants :

LARVE : Longueur, 15 à 16 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, avec plaques rougeâtres, couvert d'assez longs cils roussâtres épars, convexe aux deux faces, large et tronqué à la région antérieure, subatténué et bifide à l'extrémité postérieure.

Tête assez grande, quadrangulaire, déprimée, horizontale, peu épaisse, rougeâtre, cornée, luisante, éparsement ciliée, très finement chagrinée sur le disque, lisse sur le reste de sa surface, ligne médiane obsolète se bifurquant très haut, en deux traits en forme de fer à cheval, à branches très ouvertes, aboutissant au-dessous de la base antennaire, séparée du premier segment thoracique, par un bourrelet en forme de collerette ; — épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est droite et neuf dentée, les deux dents latérales extrêmes et la médiane petites, de la base de chacune d'elles émerge un long poil ; — mandibules longues, falciformes, simples, rougeâtres, à rebords noirâtres, à tranche externe arrondie, l'interne tranchante ; — mâchoires allongées, pellucides, à pièce basilaire coudée, à tige droite, surmontée d'un lobe réduit et denté et d'un palpe triarticulé, les articles longs, le terminal fusiforme ; — menton court, renflé, membraneux ; lèvres plus courtes, cordiformes, chargées de deux palpes biarticulés, les articles grêles, allongés, le basilaire bien plus long que le terminal qui est très ténu et d'une languette allongée, cylindroconique : tous ces organes buccaux plus ou moins éparsement ciliés — antennes longues, latérales de quatre articles jaunâtre clair, les trois premiers annelés de testacé, premier court, annulaire, deuxième très long, à bout renflé, troisième plus court, à bout aussi renflé, bicilié et intérieurement chargé d'un court article supplémentaire, quatrième réduit, terminé par deux longs poils, entre la base desquels est un petit lobe ainsi qu'un faisceau de très courts cils ; — ocelles noirs, pupillés de rougeâtre, au nombre de quatre disposés sur les joues, en arrière de la base des mandibules sur une protubérance rougeâtre, trois en demi-arc de cercle, un quatrième derrière le premier.

Segments thoraciques étroits, allongés, rougeâtres, lisses et luisants, le premier à convexité très accusée, à ligne médiane presque imperceptible, long, éparsement cilié, finement chagriné, un peu moins large que la tête, s'élargissant d'avant en arrière, entièrement recouvert d'une plaque jaunâtre lisse, écailleuse et luisante, à bord antérieur pellucide et ridé, le bord postérieur relevé en léger bourrelet, deuxième et troisième courts, égaux, transverses, avec plaque semblable, les deux bords antérieur et postérieur sillonnés et relevés en légère carène bordée chacune d'une rangée transverse de cils roux.

Segments abdominaux allongés, membraneux, gris terne, convexes, s'atténuant vers l'extrémité en s'allongeant, le premier court, transverse, chargé d'une plaque lisse, étroite, non interrompue, à bord postérieur transversalement garni d'une rangée de cils irrégulièrement disposés, les sept suivants très finement pointillés, garnis d'une grande plaque terne, transverse, interrompue en son milieu par la ligne médiane qui est très large et qui la divise en deux plaques égales, cornées et granuleuses, chacune garnie d'une rangée transverse postérieure de cils et d'autres cils épars dont un latéral très long ; segment anal rectangulaire entièrement recouvert d'une plaque terne ciliée et bipunctuée de noir, deux longs styles membraneux biarticulés garnis de soies de longueur inégale terminent ce segment, premier article très allongé, grêle, cylindrique, deuxième ténu, à extrémité sétacée.

Dessous de la tête déprimé, à milieu triangulairement excavé, avec rides transverses et cils épars, du premier segment thoracique, triangulairement excisé, des deuxième et troisième membraneux, renflé, et ridé, des huit premiers segments abdominaux avec double plaque gris terne, chargé de nombreux cils, à base subbulbeuse, neuvième terminé par un long pseudopode tubuleux, cylindrique, cilié, servant de point d'appui à la larve durant sa progression et à l'extrémité duquel est l'anus à fente longitudinale : une double rangée de plaques latérales, gris terne, oblongues et ciliées, longe les flancs des huit premiers segments abdominaux.

Pattes allongées, latérales, rapprochées, spinuleuses, rougeâtre moins intense vers l'extrémité, hanches longues, à milieu incisé à base renflée, à bout biconoté de noir, trochanters courts, géniculés, cuisses longues, comprimées, avec double rangée d'épines intérieures, à extrémité rembrunie, jambes moins longues, étroites, en entier armées d'épines, tarses en forme de long ongle rougeâtre acéré.

Stigmates roux, doré luisant, à périthème gris terne, la première paire grande, transversalement elliptique sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, sous le rebord latéral, les suivantes orbiculaires, de plus en plus petites, au-dessus de la double rangée de plaques latérales et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Au moment des mues, à l'instant même où la larve se dépouille, elle est entièrement blanche, reste quelques minutes indécise et privée de la vue, insensiblement ses teguments se colorent et durcissent, en moins de dix minutes, sous l'influence de la chaleur, le travail du changement est accompli, instant de faiblesse, moment d'inertie qui pourrait lui coûter la vie si elle ne s'entourait de certaines précautions, aussi ce n'est pas au hasard de la position qu'a lieu ce changement de peau, c'est au fond d'une cellule, d'une galerie, dans le secret, que s'accomplit cette opération et du fond de laquelle, la larve ne sort que lorsqu'elle est complètement raffermie.

La disposition des neuf dents de la lisière frontale, la forme du lobe, des poils et des cils terminaux des antennes, les deux points noirs de la plaque anale et ceux des hanches pourraient bien être considérés comme des traits spécifiques particuliers à cette larve dont l'existence se passe dans les hautes régions, au *Canigou*, à l'altitude de 1400 à 2200 mètres, où nous l'avons observée faisant une guerre sans trêve aux larves d'*aphodiens* qui vivent dans l'intérieur des déjections des grands ruminants déposées sur les terrains de pacage du revers oriental de la montagne ; jeunes, elles sont toujours en plus grand nombre, la quantité se réduit par la guerre qu'elles se font entre elles-mêmes, elles n'épargnent pas non plus celles des *Histérides* ni celle des *Sphaeridiens* qui vivent aussi dans ce même milieu ; la mort, le carnage : tel est le rôle auquel elles se vouent durant leur courte existence, et leur tâche est d'autant plus facile qu'elles ont affaire d'un côté à des larves d'*aphodiens* incapables d'opposer la moindre résistance ; de l'autre, à des larves d'*Hister* ou de *Sphaeridiens*, qui n'avancent que lentement et par reptation et tout au plus capables de se tenir sur la défensive : son accroissement terminé vers la mi-août, notre larve, ses desirs satisfaits, prend position, se ménage, près de la croûte durcie ou sous le sol une large loge ovalaire dans laquelle quelques jours après elle revêt la forme suivante :

NYPHE : Longueur, 10 millimètres ; largeur, 4 millimètres.

Corps court, ramassé, rougeâtre, lisse et luisant, à téguments durs, en ovale allongé, convexe à la région thoracique, déprimé à la région dorso-abdominale, dont le dessous est subconvexe, large, arrondi et cilié en avant, subatténué et bifide en arrière.

Tête grande, obcordée, obsolètement ridée, front bombé, labre avancée en pointe triangulaire et bifide ; mandibules croisées, antennes arquées et accolées contre les deux premières paires de pattes, quatre points noirs saillants en rebord oblique au-dessus des yeux qui sont réticulés ; premier segment thoracique large, transverse, à bord antérieur garni de chaque côté de la ligne médiane d'une rangée de douze courtes spinules prolongées par un long cil roux et droit, deuxième segment échancré, triangulairement avancé en pointe, sur le troisième qui est bilobé, ces deux derniers segments déprimés ; segments abdominaux déprimés aussi, le premier grand, les sept suivants courts, larges, transverses, le milieu de ces huit arceaux relevé en légère carène de chaque côté de laquelle sont une petite tache noirâtre touchant le bord postérieur et un point stigmatiforme granuleux et roussâtre au quart antérieur entre la carène médiane et le bord latéral qui se termine en forme d'expansion lamelleuse uniciliée aux troisième à huitième arceaux, segment anal petit, terminé par deux fortes épines droites à fond rembruni ; stigmates des quatre premiers segments abdominaux pédonculés ; dessous subconvexe, genoux en saillie bituberculeuse, jambes garnies d'une double rangée de courtes aspérités à la dernière paire, simple aux première et troisième, tarses rugueux, segment anal faiblement bilobé, fente transverse.

Cette nymphe inerte repose dans sa loge sur la région dorsale, plus elle approche de son éclosion, plus sa couleur perd de sa teinte rougeâtre pour devenir de plus en plus noire ; la phase nymphale d'une durée de moins de quinze jours se prolonge encore de deux à trois jours nécessaires à l'adulte pour le raffermissement de ses téguments ; ce temps écoulé, notre insecte se fraye un passage à travers les couches qui jusqu'alors l'avaient recouvert et apparaît en ayant soin, dès les premières heures, de se tenir dissimulé sous l'enveloppe protectrice.

ADULTE : On le trouve en nombre dans les terrains de pacage du *Canigou*, dès la fin de juillet et pendant tout le mois d'août sous les déjections des ruinants, quelquefois sous les pierres, rarement au vol de jour ; dès le mois de septembre, il devient de plus en plus rare pour disparaître et hiverner aux premiers jours d'octobre ; sa disparition correspond avec le départ des bestiaux pour les étables et sa réapparition coïncide avec l'arrivée en juin des troupeaux en montagne.

Plusieurs larves du genre *Philonthus* sont connues, elles ont été décrites, le plus grand nombre, par notre sympathique collègue lyonnais, REX, l'auteur bien connu des Brachélytres de France ; BOUCHÉ est le premier auteur qui, sous le nom de *Staphylinus aeneus* ait décrit la première ; un trait semble particulier aux larves de ce genre, c'est le petit lobe qui se prolonge sur l'article terminal antennaire, mais ce qui semble distinguer jusqu'ici les espèces entre elles, c'est la forme de la dentelure de la lisière frontale ainsi que le nombre de dents ou de denticules : devront peut-être aussi entrer en ligne le nombre et la disposition des ocelles qui semblent selon les auteurs, varier d'une espèce à l'autre, quand au contraire, dans les autres genres et par extension dans chaque famille le nombre et la place, à quelques exceptions près, en semblent immuables ; si les écarts signalés à cet égard existaient réellement, c'est qu'il n'y aurait pas d'affinité entre des espèces comprises dans un même genre, il faudrait alors réunir les plus voisines pour en former un groupe comparatif.

posticis obliquis, laud sinuatis. Elytra lævia. Pedes rufi, ultimis nigrescentibus exceptis. ♀ Caput parvum, fronte vix impressa; elytra laud inflata.

Algiria, prope *Mecheria* a D. Pic lectus.

XI. *Genus Eureka*. In Dasytibis, Generis *Acanthocnemi* vicinus. — Corpus depressum, totum pube brevi prostrataquetectum, undique longis ciliis subrectis marginatum et circumdatum. Labrum transversum. Palpi maxillares ultimo articulo magno, elongato ovoideo, apice late truncato. Antennæ breves, fortes, articulo 1° conico, incrassato, 2°, 3° que moniliformibus, sequentibus transversis, 3 ultimis clavatis. Pedes tibiis rectis, laud spinosis, tarsorum articulis subæqualibus, ultimo elongatissimo: unguiculi liberi, elongati, membrana orbat, vix ad basim subdentati.

XII. *Eureka dilutum*. — 4 1/2 mm. Elongatus, parallelus, depressus, fuscus, antennis pedibusque et thoracis elytrorumque lateribus rufescentibus. Antennæ laud basim thoracis attingentes; caput fortiter rugoseque punctatum, in medio impressum. Thorax transversus, in medio carinatus, ut caput punctatus, undique pilis longis convergentibus hirsutus. Elytra punctis mediocribus valde regularibus lineasque densas formantibus cribrata. Prothorax subtus rufus, venter et cætera nigra.

Algiria, prope *St-Charles* a D. Théry lectus.

XIII. *Psilothrix bioculata*. — 6 1/2 mm. Obscure viridis, opaca, antennis, ore, pedibus thoraceque (duabus in illo maculis rotundatis exceptis) rubris. Caput coriaceum, biimpressum, antennis longibus, humeros 4 articulis superantibus, crassis, articulo 2° fere sequentem æquante, a 5° articulo plus minusve infuscatis. Thorax transversus, angulis rotundatis, medio tenue sulcato, disco fere lævi. Scutellum micans. Elytra ut in *Eneo* sculpta, sed tuberculis densioribus, aliquot pilis, præsertim in apice, erectis.

Syria, prope *Bloudan*, Antilibani locum, a me olim lectus.

XIV. *Amauronia violacea*. — 2 mm. Tota violacea, thorace subaurato, pilis longis in thorace erectis, in elytris minus longis et decumbentibus. Caput sat dense punctatum, antennis rufis. Thorax convexus, lateribus rotundatis, in disco punctis remotis mediocribus. Elytra punctis minutis, laud densis cribrata. Pedes fusci, anterioribus flavis.

Syria, prope *Bethmeri*, Libani locum, a me olim lectus.

XV. ? *Dasyticus bimetallicus* 3 1/2 mm. Caput et thorax cuprea, elytra cyanea et pilis densis obliquis rufis tecta. Caput et thorax subopaca, pube tenui brevique tecta, punctis minutis densisque cribrata; illo depresso, antennis palpisque nigris, hoc valde convexo, transverso, lateribus rotundatis minuteque serratis. Elytra punctatissima, punctis densis, mediocribus, æqualibus. Pedes nigri, tibiis dilutioribus.

In Mesopotamia, prope *Mossul*, habitat.

XVI. *Danacea pallidipalpis* 4 1/2 mm. *Danacea pallipedi* simillima, at major, palpis totis rufis, thoracis lateribus magis gibbosis, scutello albo, distincta.

Austria, prope *Fiume*, habitat.

XVII. *Danacea opacula*. — 3 1/2 mm. Inter *Cusanensem* et *tomentosam* locanda; ab illa corpore brevior, magis opaco, capite latiore breviorque; ab ea thorace longior, antice minus lato, oculis magis depressis, pube corporis densiore præcipue distincta.

In diversis Galliae orientalis meridionalis locis: *Apt*, *Lure*, *Gréoulx*, etc., haud rara.

XVIII. *Stenochia cancellata*. — 13 mm. Valde opaca, thorace quasi velutino, punctis evanescentibus, marginibus, antica et postica tenuibus, subrectis, non undulatis. Scutellum apice subrotundatum. Elytra valde elongata, punctis striarum crassis, profundis, densis, interstriis tenuibus, carinatis.

Mossul (Mesopotamia) ab eodem datus.

XIX ? *Stereopalpus Chobauti* — 5 mm. Fuscus, opacus, pube tenuissima tectus. Caput coriaceo-rugosulum, inter antennis tenuiter sulcatulum; oculis mediocribus, antennis tenuibus, basim thoracis attingentibus, articulis valde elongatis, nullam clavam formantibus. Thorax cylindricus, antice latior, hic lateribus paulo rotundatis, hinc ad basim convergentibus, rectis; rugosulus. Elytra subparallela, ad apicem paulo inflata, apice deliscentia, singulatim rotundata, transversim rugosula, ad apicem sculptura tenuiore. Genua, tibiae et tarsii dilutiora.

Algiria, in Tunisia meridionali (Sedillot) Biskra (Lemoro, Chobaut),

XX. ? *Stereopalpus Bedeli*. — 4 1/2 mm. A præcedente antennis multo brevioribus, dimidium thoracis vix attingentibus, thorace brevi, margine illius antica valde reflexa, punctis majoribus tecto, elytris haud transversim rugosis, tarsisque tenuibus, bene differt.

Insula *Perim* (Coll. Bedel).

XXI. *Apion Henoni*. — 4 mm. Flavo-rufus, rostro sat elongato, thorace cylindrico-conico, elongato, rugoso, elytris subelongatis, punctis striarum mediocribus, tibiarum summo apice nigro. A *miniato* thorace subcylindrico et elytris parum cancellatis; a *longithorace* rostro longiore, thorace magis rugoso, punctis striarum magis impressis, tibiisque apice nigris, differt.

Algiria, prope *Aïn-Sefra*, a D. Henon inventus.

XXII. *Crypturgus hystrix*. 1 1/4 mm. Brunneus, micans, sat brevis et latus, modice sed dense punctatus, punctis minutis, elytris punctato-lineatis, sed non striatis. Corpus totum, pilis erectis, præsertim in elytris, hic ordinatis, in thorace densatis, tectum.

Algiria, prope *St-Charles* a D. Théry captus.

E. ABEILLE DE PERRIN

NOTA — Mon *Cylindromorphus Marie Antonie* décrit dans le n° précédent est synonyme de *C. Spinipennis* Bed. ann. Soc. Ent Fr. 1890 page CXXXVI.

Sur le genre *CERALLISCUS* Bourg.

Monsieur J. Bourgeois vient de décrire (Revue Ent. France 1894, n° 61, p. 181) un genre de *Malacodermes* voisin du genre *Danacaea* que l'auteur sépare par la forme des antennes (antennae 11 articulatae, clavato-serratae, articulis duobus primis crassis, subaequalibus, 3-6 perpusillis, funiculi modo gracilibus, quinto sextoque intus leviter prolongatis, sequentibus in clavam dilatatis, 7-10 transversis, intus valde prolongatis ultimo ovali) et les crochets des tarses simples et pareillement conformés; notre honorable collègue de Ste-Marie-aux-Mines n'ayant pas voulu décrire en publiant son *Raffrayi* deux autres races provenant de mes chasses je le remplace ici en faisant connaître ces insectes (car je ne pense pas que nos connaissances entomologiques aient à gagner en restant incomplètes) tout en regrettant l'abstention désintéressée de plus capable que moi.

Les insectes de ce nouveau genre, propres à l'Algérie jusqu'à présent, ont une taille peu variable de 2 1/2 à 3 mill.; ils vivent sur les fleurs de *Convolvulus* et de composées et paraissent en mai et juin, même en avril dans les saisons chaudes.

Voici le tableau déterminatif que j'ai dressé (étude faite sur des types seuls) espérant qu'il sera suffisant pour aider à séparer nettement les trois races seulement connues à l'heure actuelle.

- 0 Prothorax plus long que large. 1
 — Prothorax plus large que long. Insecte entièrement d'un testacé rougeâtre à pubescence flave avec la tête noire.

Saïda au Sud de Biskra *laticollis* n. sp.

- 1 Pubescence flave. Insecte unicolor (tête et prothorax sur son milieu rarement rembrunis) Sud Oranais et Boghari *Raffrayi* Bourg. (1)

- Pubescence grisâtre. Tête et prothorax noirs, forme un peu plus allongée. Biskra *nigricollis*. n sp.

La première espèce se distingue très nettement des deux autres par son prothorax très large à la base, presque de la largeur des épaules, un peu diminué en avant et la forme des élytres aussi relativement courts, un peu moins allongés: elle présente la coloration de *C. Raffrayi*, seulement d'une nuance un peu plus foncée avec la tête bien noire. La dernière espèce est très voisine de *C. Raffrayi* quant à la forme (seulement un peu plus allongée) mais son prothorax et la tête sont nettement noirs et sa pubescence générale grisâtre, ses élytres sont d'un testacé un peu jaunâtre.

(1) Je possède un exemplaire de *C. Raffrayi* (de la coll. Tournier) venant de Boghari, cet insecte est un peu plus grand de taille avec une pubescence plus longue, plus nette que ceux récoltés par moi dans l'Oranais, sans doute en disposant de plus de matériaux on reconnaîtra un jour deux formes affines à prothorax clair et allongé.

Je possède deux exemplaires de *C. laticollis* et un seulement de *C. nigricollis* quant à *C. Raffrayi* j'en ai recueilli une dizaine d'individus soit à Ain-Sefra, soit à Mecheria, il paraît plus rare dans cette dernière localité.

MAURICE PIC

NOUVELLE STATION

DE L'ASTRAGALUS ALOPECUROIDES

Jusqu'ici cette belle papilionacée n'était connue en France que dans trois localités situées dans le département des Hautes-Alpes.

La première et la plus connue se trouve dans la forêt de Boscodon, près Embrun, où nous l'avons récoltée trois années consécutives, 1887, 1888, 1889, au lieu dit Clos Joubert.

La deuxième est au dessus de Chorges, près Gap en montant au pic de Chabrières, un peu à l'est du pic et environ à 1500 m. d'altitude.

Enfin la troisième station se trouve dans les bois entre Château-Queyras et Ville-Vieille.

On doit à M. le commandant Meyère, botaniste gapençais, la découverte, toujours dans le département des Hautes-Alpes, d'une quatrième station de ce rare Astragale; voici la description de cette localité que nous devons à l'obligeance de M. David Martin, conservateur du musée de Gap. Elle se trouve sur le pic de Moisset (carte de l'état-major et Mouisset dans le pays), dont l'altitude est de 1282 mètres. Ce pic est le point culminant du petit massif compris entre la Durance (rive gauche), la plaine où se trouve le village de Bréziers et les torrents de Clapouse et de Bréziers.

Les pentes en sont rapides et dénudées, avec de menus éboulis rubéfiés des calcaires du lias. Vers le sommet, sur les pentes Sud (Alt. 1200 m.) est un îlot de taillis qui figure sur la carte et occupe environ deux ou trois ares. Là s'abritent environ 50 pieds de l'*alopecuroides* dont les magnifiques et énormes épis justifient bien le nom.

C'est M. le commandant Meyère qui a bien voulu nous conduire lui-même à la station découverte par lui.

E. J. LARDIÈRE.